jardins

ENCE, OTTAWA

pour blanchir, Bois à lambri
constamment en mains.

d s notre établissement

munication téléphoniques.

SSELL HOUSE

ANDE VARIETE
— DE —
HAPEAUX
TAIS,
GLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, Ltée
— CHEZ —
OSEPH COTE
RUE RIDEAU — 114
OTTAWA.

S !

BLES !

eter à bas
les de

ALITE

MPBELL
44
la Rue Sparks
de VOITURES !
YALE
LÉ & MATHÉ
PRIETAIRES
uisition du poste d'affaires de S.D
nt voitures légères, Sulkeys, etc.
avons puisé de grandes connaissan
re satisfaction. No ouvriers sont
atériaux employés sont aussi les
le système que nous mettons en

RUE STEWART
PATINS !
ue Rideau
eurs ; 1,000 Clochettes pour sleig
es. 21 11 87-1

EDDY
PUBLIC
EPTEMBRE
privée)
rs à bois connues comme les
M. E. B. EDDY
n Canada pour faire sécher et
a, sur la rivière Ottawa, et le
es principales et voies de garage
acades, droits riverains, chaus-
0,000 billots.
mer le bois de rebut, la maison
scierie, la chaudière et remise
pension, écurie, forge, etc., qui
bloires, deux machides à vapeur,
ux les scieries, plus ou moins
n le désire, ou séparément.
même et s'alimentant de charbon
ont vendus avec la propriété ou
bloète de la propriété et du ma-
propriété. On fera connaître les
Hull, P.Q., 10 Aout 1888.

PHILBERT
IMPORTATEUR
— DE —
PISSERIES
ICAINES, ANGLAISES ET
ECOSSAIS
rues Dalhousie et Saint-
Patrice, Ottawa

SERIES,
EINTURES PREPARÉE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES,

S DE PEINTRE EN GENERAL

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Un caissier de banque en fuite

QUÉBEC, 3—Samedi matin, la ville a été mise en émoi par la rumeur qu'un employé de la Banque Nationale était en fuite emportant avec lui des sommes considérables. La nouvelle n'était pas tout à fait dénuée de fondement, mais comme d'ordinaire elle était beaucoup exagérée. Voici les détails de l'affaire tels que nous avons pu les recueillir.

F. X. Audy, receveur à la Banque Nationale, est marié et père de dix enfants. Sa famille demeure au Château Richer. Depuis quelque temps, ses amis remarquaient qu'il faisait des dépenses beaucoup trop considérables pour un homme jouissant de ressources aussi modestes. On l'accusait même, non sans raison, de tenir une conduite répréhensible sous bien des rapports.

Samedi matin, Audy était à son poste comme à l'ordinaire, lorsqu'un des employés supérieurs ayant jeté les yeux sur ses livres, lui a fait remarquer certaines irrégularités et lui a demandé des explications. Audy ne répondit pas immédiatement, mais sous un prétexte quelconque il sortit de son bureau.

Au bout d'une demi-heure, voyant qu'il ne revient pas, on se met à sa recherche, mais en vain ; on constate non seulement qu'il a quitté l'édifice mais qu'il n'est pas chez lui. On commence immédiatement à vérifier ses comptes de la journée et on constate l'absence d'une somme de $1,000. Aussitôt on mande les détectives Fleury et Walsh. Ils se mettent à l'œuvre mais ne réussissent pas à le dénicher, et on en arrive enfin à la conclusion qu'il avait dû quitter la ville dans la matinée, se dirigeant probablement vers la frontière en voiture pour dépister les agents. Cette hypothèse semblait d'autant plus probable qu'une personne avec laquelle il était beaucoup trop intime avait pris la même route quelques jours auparavant.

Dans l'après-midi, un incident imprévu est venu calmer quelque peu les inquiétudes des autorités de la banque. Une personne est venue rapporter les $1,000 enlevés le matin, en disant qu'ils avaient été trouvés par hasard à l'endroit ou Audy les avaient cachés. Hier après-midi, il circulait une rumeur que le coupable avait été aperçu en ville à trois heures samedi après-midi. Si cela est vrai il est impossible qu'il ait pu s'enfuir. Il doit se cacher quelque part dans la ville et sera probablement arrêté. Le relevé des livres démontre jusqu'à présent un déficit d'environ $1,300, qui constitue probablement le montant total de la défalcation.

Le "Bellerophon"

—Peu de temps après l'arrivée du "Bellerophon" l'amiral a débarqué et est allé faire une visite à Son Excellence le gouverneur général. Hier au matin lord et lady Stanley et leur suite ont assisté au service divin à bord de la frégate.

Expositions

—Son Honneur le lieutenant gouverneur Angers, accompagné des honorables MM. Garneau et D. A. Ross, est parti cette après-midi pour présider à l'ouverture de l'exposition des Cantons de l'Est.

Son Excellence le gouverneur général et lady Stanley partiront la semaine prochaine pour présider à l'ouverture de l'exposition de Toronto.

Nomination

—On dit que M. Dennis Murray sera bientôt nommé juge de la cour de police conjointement avec le juge Chauveau.

Consécration d'une église

—La nouvelle église de Saint-Christophe sera consacrée dimanche prochain avec grande pompe. Son Eminence le cardinal Taschereau présidera la cérémonie.

Une entreprise importante

Une compagnie a été formée pour construire un chemin de fer entre Disraëli, sur la ligne du Québec Central, et Saint-Vital de Lambton et pour organiser en même temps un service de bateaux à vapeur sur le lac Saint-François.

Mgr Tanguay

Mgr Tanguay, l'auteur du dictionnaire généalogique, assistait hier à la messe à l'église de Notre-Dame de Lévis. Aux vêpres, il a donné le sermon et a parlé assez longuement des splendides fêtes qui eurent lieu à Rome à l'occasion du jubilé du Pape et auxquelles il a eu le plaisir d'assister. Il a été très intéressant.

Suicide par la strychnine

—L'enquête tenue par M. le coroner Belleau sur M. Louis Messier, marchand de Kamouraska, trouvé mort dans sa chambre, a révélé que ce qu'on croyait être une mort subite était beaucoup plus grave, et que le défunt s'était suicidé en absorbant une dose de strychnine qui avait dû le foudroyer instantanément.

Dans la journée de jeudi, M. Messier est allé dans une pharmacie faire remplir une commande pour le Dr Paradis, de Saint-Andre, qui demandait par écrit de lui expédier par le porteur une petite fiole de strychnine.

L'autopsie pratiquée par le Dr Charles Verge, assisté du Dr Gosselin, a démontré que le défunt avait absorbé tout le contenu de la fiole dans du *brandy* dont on a trouvé une bouteille près du lit, et en conséquence les jurés ont rendu un verdict de "Suicide par la strychnine."

On attribue ce suicide au découragement qu'aurait causé à M. Messier l'état de ses affaires qui étaient très embarrassées.

Sa famille a été informée de suite du malheur qui vient de l'atteindre.

Arrestation tardive

—En juillet 1887, un nommé Albert Montminy, un boucher, a été accusé d'assaut et de vol par un employé du chemin de fer du chemin de fer du lac Saint-Jean, qui a nom Daniel Languedoc. L'assaut et le vol en question, s'il y a eu assaut et vol, auraient été commis à l'endroit nommé la Rivière-à-Pierre. Le mandat d'arrestation émis à la demande de Languedoc n'a pu être mis à exécution, car l'accusé est parti de suite pour des endroits inconnus des policiers. Dernièrement, Montminy est revenu à Québec et a pris part au pique-nique des boulangers. A son retour de cette excursion, il a été amené à la cour, mais on n'a pas procédé à l'enquête, vu que Languedoc n'était pas présent.

Le prix de charbon

TORONTO, 3—Les marchands de charbon ont décidé de ne point hausser le prix de cet article.

Mortalité

—Il y a eu un grand nombre de décès parmi les enfants dans le cours du mois dernier.

L'exposition de Toronto

—Afin de donner aux citoyens l'occasion de juger du mérite de l'exposition et dans le but de faciliter la vente des produits exposés, l'admission sera gratuite.

M. Erastus Wiman a préparé un discours qui sera prononcé au moyen du phonographe.

Faillite

—MM. White, Jocelyn et Cie, marchands de dentelles en gros, ont déposé leur bilan, les créanciers de la maison en Europe ayant refusé de leur accorder du délai. Le passif des faillis s'élève à $100,000.

Fausses rumeurs

—Le procureur-général dit que les rumeurs au sujet de la démission de l'honorable M. Pardee ne sont point fondées.

Service télégraphique

VICTORIA, C.A. 3—M. Smith, député ministre de la marine, est arrivé ici hier soir, accompagné de M. Gisborne, surintendant des lignes télégraphiques du gouvernement.

Ils vont visiter Bonilla Point et le havre de San Juan, à l'entrée du détroit, afin de choisir le meilleur endroit pour y établir une station de télégraphe et un phare.

Le gouvernement américain, de son coté, se propose d'établir un phare sur l'île Patos, semblable à celui qui a été construit à Turn Point, dans le golfe de Georgie et une correspondance a été échangée à ce sujet entre le gouvernement fédéral et celui de Washington. Ces travaux rendront la navigation bien plus sûre dans ces endroits.

La question des pêcheries

VICTORIA, C. A. 3 — L'honorable M. Bowell, ministre des douanes, est arrivé ici hier soir.

Parlant du traité des pêcheries, M. Bowell a dit que le message du Président Cleveland au sujet des représailles qu'il se propose d'exercer n'était pas un document de nature à faire honneur à un homme d'Etat. M. Cleveland, a ajouté le ministre des douanes, s'est montré très inconséquent dans sa conduite. D'abord il a nommé une commission pour s'enquérir de la question des pêcheries; il a accepté le *modus vivendi*, en vertu duquel la question était suspendue jusqu'à ce que le traité eut été ratifié par le Sénat. Lorsque les négociations ont été terminées et que le rapport de la commission eut été soumis, le Président a recommandé au sénat de ratifier le traité, disant que c'était un moyen honorable de régler les difficultés qui existaient entre les deux pays.

La majorité républicaine au sénat a rejeté le traité et aussitôt M. Cleveland a lancé son message, accusant le Canada de plusieurs choses qu'il avait considérées auparavant comme de justes réclamations. Un tel revirement d'opinion, bien que ne soit qu'un truc électoral, est indigne d'un homme d'Etat.

Qui souffrira le plus de cette politique de représailles? Ce ne sera pas le Canada, dont la population comptera sur ses propres ressources et l'effet qui en résultera sera le même que lorsque le traité de 1864 a été abrogé. A cette époque les cultivateurs canadiens vendaient leur grain aux Etats-Unis ; l'abrogation du traité leur fit changer de mode de culture et aujourd'hui ils exportent du beurre et du fromage en quantité sur les marchés d'Angleterre.

Depuis vingt ans, le Canada s'est développé d'une manière remarquable et si cette politique de représailles est mise en vigueur, l'effet sera le même qu'en 1864 et tout à l'avantage du Canada.

On a beaucoup parlé du privilège accordé au Canada de se servir des canaux américains ; le seul obstacle sérieux prouverait de la fermeture du canal Sainte-Marie ; or, si cela arrivait on pousserait activement la construction de notre canal à cet endroit et toute difficulté disparaîtrait alors. Le Canada poursuivra son chemin tranquillement et en fin de compte, ce serait les Américains qui souffriraient le plus de cette politique.

ETATS-UNIS

Désastreux orages

NEW-YORK, 3—La ville de Hot Springs, (Arkansas), a été dévastée par un épouvantable orage et treize personnes pour le moins ont péri.

L'orage a éclaté vers onze heures du soir ; des trombes d'eau ont crevé sur la ville ; les rues se sont transformées en torrents et plusieurs maisons ont été emportées par l'eau avec leurs habitants. La première maison ainsi détruite était sise à l'extrémité nord de la ville et occupée par la famille d'un nègre nommé Fletcher. La femme de Fletcher et ses quatre enfants ont été noyés. Plusieurs autres maisons, la plupart en bois, ont été aussi emportées par l'eau et plusieurs autres personnes ont été tuées ou blessées. Une maisonnette habitée par deux vieillards, les époux Harrison, a été également démolie par l'inondation ; Mme Harrison a été tuée et son mari a été grièvement blessé. La plupart des victimes sont des nègres ou des gens pauvres dont les maisons n'ont pu resister à un pareil orage. Et pourtant les dégâts sont si considérables que toute la ville présente l'aspect le plus désolé que l'on puisse imaginer. Aux derniers avis, le nombre des morts connus était de treize et neuf cadavres avaient été retrouvés.

D'autre part on vient d'apprendre que six bouviers, ou *courboys*, ont péri pendant un violent orage au nord-ouest du comté de Pueblo (Colorado), près de la fameuse montagne appelée Pike's Peak. De nombreux bouviers et éleveurs de bétail étaient en partie de plaisir dans la région, et sept d'entre eux avaient établi leurs tentes sur les bords du Beaver Creek, petit ruisseau le plus souvent à sec pendant l'été. Comme ils étaient très fatigués, les bouviers se sont pas préoccupés d'une forte averse qui est tombée pendant la nuit, et ils dormaient profondement lorsque, tout à coup, le Beaver Creek, transformé en torrent par une trombe d'eau qui avait crevé sur les pics voisins, a déborde. Les sept bouviers et leurs tentes ont été emportés par le courant : six de ces infortunés ont été noyés et le septième seul a réussi à se sauver en s'accrochant à une branche d'arbre. Le corps des six victimes, affreusement mutilés, ont été retrouvés depuis, éparpillés à une grande distance le long du ruisseau.

Enfin une autre trombe d'eau s'est abattue sur la ligne du Cincinnati et Southeastern Railway, six milles à l'est de Flemingsburg (Kentucky). Il en est résulté une désastreuse inondation : la voie du chemin de fer a été considérablement endommagée par l'eau ; les ponts et les viaducs ont été emportés et la récolte du tabac a été totalement détruite dans la région.

Un long débat

WASHINGTON, 3—On croit que le débat, à la chambre des représentants, sur le bill des représailles, durera une douzaine de jours.

La fièvre jaune

JACKSONVILLE, Flo., 3—A midi on signalait 14 nouveaux cas de fièvre jaune, mais point de décès. Encore aucun signe que l'épidémie va cesser ses ravages.

La moisson

CHICAGO 3—Le *Farmers' Review*, dit que d'après les avis qui lui ont été transmis, la moyenne du rendement de la récolte du blé d'hiver, dans l'Illinoie, sera de 15½ boisseaux par acre ; le rendement le plus élevé sera de 25 boisseaux par acre ; Wisconsin, 21 boisseaux par acre ; Indiana, 12 boisseaux ; Ohio, 11½ boisseaux ; Missouri, 15½ boisseaux ; Kansas, 20½ boisseaux, et Kentucky, 13½ boisseau par acre.

EUROP

La politique française

PARIS 3—On prétend que M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, a l'intention de donner sa démission parce qu'il n'approuve pas la politique étrangère de M. Floquet, président du conseil.

Le général Boulanger fera un voyage en Europe à la fin du mois de septembre et il saisira cette occasion pour assurer aux hommes d'Etat européens qu'il n'a pas le désir de troubler la paix européenne. Il s'efforcera de les persuader que son programme politique ne tend qu'à établir un gouvernement ferme en France.

Les pêcheries canadiennes

LONDRES, 3—Le *Times* a publié un long résumé des discours de sir Hector Langevin et de sir John Thompson. Ces discours, dit le *Times*, peuvent être comparés favorablement à tout ce qui a été dit sur la question, de l'autre côté de la frontière, et démontrent que le gouvernement est déterminé à défendre les droits du Canada ; ce que l'on attend c'est de savoir si le gouvernement va se servir de la même arme que les Etats-Unis, vu qu'il n'est pas question de cela dans les discours des ministres.

Le *Times* admet que la Politique Nationale, comme l'ont dit les ministres, a contribué au développement du pays et croit que la politique de représailles n'aboutira à rien.

Le *Standard*, dans un article très violent sur la question des pêcheries, dit :

"Que le Président et le gouvernement des Etats-Unis n'oublient pas que le Canada est une dépendance anglaise, et que si, malheureusement, les circonstances l'exigeaient, il aurait les cuirassés anglais pour le défendre. Si nos cousins américains ne comprennent pas cette allusion, si pour nous conformer au ton rogue qui caractérise leurs débats politiques chez eux, nous nous mettons en frais de nous faire comprendre, en réponse à leurs insultes, nous leur rappellerons simplement l'affaire du *Trent*.

Le *Standard* ajoute :

"Si c'est à une nation de flibustiers que nous avons affaire, que nous le sachions, au moins. Nous avouerons franchement à nos cousins des Etats-Unis que nous ne sommes pas assez avancés encore dans les voies de la perfection chrétienne pour présenter la joue gauche à celui qui aura eu l'audace de nous souffleter sur la joue droite.

Histoire de Rome

ROME, 3—Le Pape écrit actuellement l'histoire de Rome, sous le règne du Pape Grégoire-le-Grand.

La traite des esclaves

PARIS 3—L'empereur du Brésil a envoyé une grosse somme d'argent au cardinal Lavigerie pour l'aider à organiser l'expédition qui aura pour but de supprimer la traite des esclaves en Afrique.

Une nouvelle ligne de steamers

PARIS 2—On propose d'établir une ligne de steamers entre le Havre et les possessions françaises du Congo. Ces vapeurs toucheraient à tous les ports français sur la côte de l'Afrique occidentale. Cette nouvelle ligne sera inaugurée au mois de novembre.

M. Floquet à Toulon

PARIS, 3—Pendant le banquet qui lui a été offert par la municipalité de Toulon, M. Floquet, président du conseil, a prononcé un discours au cours duquel il a parlé du danger qu'il y aurait à laisser troubler l'ordre de la République par des tentatives de restauration monarchique ou par les agissements d'aventuriers visant à la dictature. Aucun gouvernement, a-t-il ajouté, ne peut avoir la certitude d'éviter les erreurs ou d'accomplir tout ce qu'il désire. Il demande donc au peuple d'être indulgent pour le gouvernement dont la sincérité est complète.

Ce discours a été salué par des acclamations et les cris de "Vive Floquet."

Le préfet maritime a pris ensuite la parole pour protester des sentiments de loyauté de la marine.

Nouvelles d'Allemagne

BERLIN, 3—Les notes testamentaires du défunt empereur Guillaume n'ont qu'une simple valeur historique. Chacune d'elles a été écrite à un moment critique de la carrière de l'empereur et toutes sont empreintes d'un profond sentiment de piété. Dans la première, qui a été écrite alors qu'il était régent, Guillaume dit après avoir cite un passage de la Bible :

"Lorsque cet écrit tombera dans les mains de mes amis j'aurai quitté cette vie. Puisse-t-il m'être permis à mes derniers moments de recommander mon âme à Dieu. Si la mort me surprenait subitement, ma vie entière n'a été qu'une préparation pour l'autre monde."

La seconde note, écrite après la guerre avec l'Autriche, commence ainsi : "Depuis qu'en 1857 j'ai envoyé mes derniers adieux à mes amis survivants le sort a profondément affecté ma vie." Elle contient des allusions touchantes à la mort de son frère et exprime des remerciements chaleureux au peuple prussien pour les sentiments de fidélité dont il a donné la preuve.

La troisième note, qui date de 1870-71, commence par ces mots : "Dieu était avec nous. C'est lui que nous devons louer, honorer et glorifier." Plus loin on y lit : "Si jamais le doigt de Dieu s'est manifesté clairement c'est pendant les années 1866, 1870 et 1871." Cette note et la quatrième donnent une brève vision des événements de cette époque. La dernière, qui se rapporte à la tentative d'assassinat de Nobiling, est ainsi conçue : "Mes souffrances corporelles sont petites en comparaison de la peine que j'éprouve en songeant que ce crime a été commis par un fils de la Prusse. Cette douleur morale ne s'éteindra qu'avec ma vie."

L'empereur ne voit dans cet attentat qu'une épreuve que Dieu lui impose avant le grand jugement. Il remercie sa femme, sa famille et le peuple de la sympathie qu'ils lui ont montrée.

Hohenburg, l'Allemand qui a été arrêté à Nice au moment où il expédiait par la poste un paquet contenant une cartouche Lebel, est un ancien camarade d'école du comte Herbert de Bismarck. Il a été le correspondant de la *Gazette de Cologne*. Il a suivi de près les manœuvres des troupes françaises et italiennes sur les Alpes et l'on dit qu'il a envoyé un rapport détaillé à un intermédiaire à Paris. Il est douteux, cependant, qu'on puisse prouver sa culpabilité.

Des nouvelles officieuses de Saint-Pétersbourg disent que l'entrevue de Peterhof n'a pas apporté un bien grand changement dans les relations de la Russie et de l'Allemagne. Le gouvernement russe est amèrement désappointé de l'attitude de l'Allemagne au sujet de la Bulgarie. La Russie voulait l'appui de l'Allemagne pour chasser de Bulgarie le prince Ferdinand.

Les prochaines manœuvres militaires qui auront lieu dans les environs de Elizabethgrade en présence du czar, seront une sorte d'essai de mobilisation. Onze cent quatre-vingt-trois généraux et officiers d'état-major et trois mille sept cents officiers subalternes participeront à ces manœuvres.

COURRIER DE MONTREAL

—L'honorable M. F. X. A. Trudel doit arriver de Winnipeg demain.

M. Rodolphe Lemieux, de la *Patrie*, vient de quitter la rédaction de ce journal.

—Le Dr Germain a envoyé sa démission comme échevin du quartier Saint Jean-Baptiste.

—L'armée du salut est à célébrer le dixième anniversaire de son établissement au Canada.

—Le sergent Beauchemin a transporté à l'hôpital Notre-Dame, un nommé James Deluy, souffrant des fièvres typhoïdes.

—On a arrêté et logé au poste de police No 2 un aliéné du nom de J. P. Coyle, qui s'était enfui de l'asile de la Longue-Pointe.

—MM. Sincennes et McNaughton ont pris une saisie-arrêt avant jugement contre Ovide Perrault, qui vient de faire cession de ses biens.

—Le collège de médecins et chirurgiens de la province de Québec tiendra son assemblée semi-annuelle à l'Université Laval à Québec, le 26 septembre courant.

—M. Edouard Guérin, avocat, sera prochainement nommé commissaire des incendies en remplacement de M. Denis Barry, nommé magistrat stipendiaire.

—La voiture de William Grace, laitier, de la Longue-Pointe, est venue en collision avec un char urbain, coin des rues Lacroix et Notre-Dame. Conséquence : bidon brisé, lait renversé.

—La semaine dernière, il y a eu 97 inhumations dans le cimetière catholique. De ce nombre, 1 est mort de la diphtérie, 1 du croup, 3 des fièvres typhoïdes, 13 de la diarrhée, 12 du choléra infantum.

—M. le juge Dugas commencera à siéger de nouveau vers le 15 septembre, comme juge des Sessions et magistrat de Police. Le juge Dandurand conservera sa position et les deux cours siégeront en même temps.

—Le constable Carey, du poste de police No 6, a trouvé un nommé Ovila Desrosiers tombé sans connaissance sur la rue Notre-Dame. On téléphona immédiatement pour l'ambulance, qui le transporta à l'hôpital Notre-Dame.

—L'agent Cinq-Mars prie M. Patenaude de rapporter chez M. Dufresne, bijoutier, coin des rues Saint-Vincent et Notre-Dame, la montre d'argent portant le No 44,22, qui lui a été donnée par erreur. On lui remettra la sienne.

—M. Cherrier, protonotaire, et M. Lévêque, l'architecte du gouvernement local, ont visité, hier, les salles de l'Université Laval pour y établir la Cour de Circuit. M. Lévêque prépare à la hâte les plans et devis. Toutes les causes nouvelles qui seront prises du 1er au 10 septembre seront entendues par les deux nouveaux magistrats, MM. Barry et Champagne.

—Le comité du feu et le conseil de ville auront prochainement à se prononcer sur le choix d'un chef du département du feu. Plus le moment approche, plus les demandes pour cette charge sont nombreuses. Le comité a déjà fait connaître son intention de ne pas accepter un homme qui ne connaîtrait pas couramment les deux langues et n'aurait pas une connaissance pratique du service des pompiers.

—On sait que dans l'affaire Von Dosch un "no bill" a été rendu par le grand jury. Maintenant le père de la fille, Louis Montreuil, a intenté une action pour nullité de mariage contre Von Dosch. Il allègue dans sa déclaration que les parties étant catholiques, un ministre protestant n'avait pas le droit de célébrer un tel mariage. Les avocats de la poursuite sont MM. Adam et Duhamel, et ceux de la défense MM. Cloran et Bédard.

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$ 4 25 à $ 00
Farine forte de boulangère	4 25 à 4 00
Farine extra	00 à 3 80
Farine de sarasin	3 50 à 3 75
Farine d'avoine	3 00 à 3 25
Farine de blé-d'inde	3 00 à 3 00

GRAINS

Blé, le minot	0 00 à 0 00
Avoine	0 43 à 0 45
Blé-d'inde	0 00 à 0 00
Pois	0 00 à 0 00
Fèves	1 00 à 1 25
Sarasin	0 00 à 0 70
Orge	0 00 à 0 00
Seigle	0 00 à 0 00

LEGUMES

Patates, la poche	0 00 à 1 10
Navets, le sac	0 35 à 0 40
Betteraves	0 00 à 0 30
Choux, la pièce	0 15 à 0 20
Pommes, le sac	0 00 à 1 00

DIVERS

Œufs	0 20 à 0 23
Beurre, en pain	0 20 à 0 25
do en seceau	0 19 à 0 20
Fromage	0 12 à 0 13
Suif brut, la livre	0 04 à 0 00
Suif fondu	0 07 à 0 00
Saindoux	0 10 à 0 12
Sucre d'érable	0 10 à 0 12
Miel, la livre	0 12 à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00 à 1 00
Foin, la bonne	9 00 à 11 00
Paille	6 00 à 6 00

VOLAILLES

Poulets, le couple	1 00 à 00
Poules, la pièce	0 45 à 0 60
Canards	0 60 à 0 75
Dindes, la pièce	0 80 à 1 00
Oies	0 60 à 0 70

VIANDES

Bœuf les 100 livres	4 50 à 6 00
Lard	7 00 à 7 75
Veau, au quartier	0 05 à 0 00
Mouton do	0 06 à 0 00
Vaches à lait	3 00 à 50 00

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

MLLE COLLINS A TOUJOURS EN MAIN UN ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES DE MODE A TRES BAS PRIX, 310 rue Wellington, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde dont qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 386 rue Rideau.

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 8.
Résidence, 204 rue DALY, Ottawa.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets dits Star Yatisé et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents
216 — RUE DALHOUSIE — 216

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHEN WILKINS,
239 rue Auguste.
Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue Bank.

GEORGE COX
LITOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MEDAILLEUR
38 RUE METCALFE,
OTTAWA, ONTARIO

ROBINSON & CIE
GRENETIERS et FLEURISTES
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 RUE RIDEAU, Ottawa, Ont.

AU TEMISKAMING
— PAR —
JOSEPH TASSÉ
Brochure de 20 pages in-8o
10 cts L'EXEMPLAIRE
En vente au Bureau du CANADA

Fonderie de Hull
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.
M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous ses ouvrages faits à son établissement.
T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE
Excursion sur le Saint-Laurent tous les mardis, la plus délicieuse de la saison quittant la gare de la rue Elgin à 4 heures a.m., jusqu'à Coteau, et de là par bateau descendant les fameux rapides du Coteau, des Cèdres, et les Cascades retournant le même soir à 8.10. Prix du passage $1.25.
Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours, $2.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.
Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $7. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $5. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.
Portland et Old Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.
New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.
PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. E. KING, Ag. de ville des Passagers.
Ottawa, 2 Aout 1888.

CARTES PROFESSIONELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,
BUREAU
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, &c.
ONTARIO ET QUÉBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Cara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'CARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Argent à prêter sur propriétés insiscres.
A. F. McINTYRE, solliciteur de la Banque de Québec.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. S. CODE. 25-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, Etc.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
— ARGENT A PRETER —
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 71½ Rue Sparks, Ottawa.

Dr FISSIAULT
— DENTISTE —
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
— OTTAWA —
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

John Kerrigan
— PLOMBIER SANITAIRE —
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
— OTTAWA —
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis : - - - $40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy.
284 — Rue Wellington, Ottawa, — 284

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.— MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS !
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

MOULIN A PLANER D'OTTAWA
— ET —
Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD.
Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.
Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.
R. THACKRAY Propriétaire.
Bureau, 24½ Rue Sparks Ottawa.
Connexion téléphonique. 17—1—88

PAS DE GOUTER GRATIS !
Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.
Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiette de soupe, viandes chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, (une spécialité.)
C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l' "International Hotel," sur la rue George et jugez par vous-même.
J. W. LANCTOT, Prop.
GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

Jos. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et York, Ottawa
Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce je sollicite une part de l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de
Monuments en Marbre et Granit aux prix contants
afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.
Atelier de Marbre et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York.

Pritchard